



LANZA DEL VASTO, *Les Quatre Fléaux*

Extraits (1)

Les fléaux et leurs causes

Misère, Servitude, Guerre, Sédition : quatre sont les fléaux qui frappent les cités humaines et les royaumes depuis les commencements des temps. Passifs les deux premiers, parce qu'on les subit sans les faire. Ce sont des états de choses et non des évènements, mal chronique, endémique, régnant à toute époque et sous tout régime, rançon, semble-t-il de toute civilisation. Actifs les deux autres, parce qu'on les prépare, prémédite et conduit, différents pourtant des actes volontaires par leur caractère inéluctable et comme fatal.

I, 1, p. 11

Expliquer les catastrophes sociales par l'immoralité des hommes, c'est comme donner pour cause à la marée le grand vent qui fait que la mer est grosse. Les péchés, certes, créent des troubles sans nombre, pareils aux vagues qui rendent la marée redoutable, mais le soulèvement de la masse entière des eaux, qui s'appelle marée, est de toute autre nature et dépend d'autres causes.

I, 1, p. 12

C'est un fait qu'une des causes principales des Grands Fléaux qui battent en brèche le genre humain depuis le commencement de l'histoire a, semble-t-il échappé aux penseurs, qu'ils soient Réformateurs ou Prêcheurs de morale. Est-ce pour sa légèreté qu'elle leur échappe ? On s'étonnera peut-être de l'entendre nommer par son nom, car ce nom n'inspire ni la terreur ni l'horreur. C'est même un nom assez plaisant : c'est l'Esprit de Jeu.

II, 1, p. 43

Histoire et fatalité

Oui le monde est fait comme une roue ! Et Révolution veut dire Tour de Roue. C'est pourquoi une révolution ramène ce que la précédente avait emporté. Avec de grands cris, avec des flots de sang, avec des monceaux de têtes coupées, au milieu d'un délire populaire, on avait renversé une puissance décrépite, décorative et débonnaire. Et puis après un peu plus d'un siècle de déceptions, de convulsions, de guerres civiles et nationales, avec des grands cris, avec des flots de sang, avec d'autres monceaux de cadavre et de nouveaux délires populaires, on est arrivé à mettre sur pied une puissance toute neuve, renforcée de tout ce que la science et la technique moderne ont de plus pénétrant, corrosif, virulent.

IV, 1, p. 168

Nous ne croyons pas à l'Aveugle Fatalité. Nous croyons à la justice de Dieu et à la fatalité qui découle de l'aveuglement coupable. À quoi reconnaît-on la Justice de Dieu ? À ceci : que chacun se l'applique avec passion et l'ajuste à son cas. Chacun récolte ce qu'il a semé et, grâce à Dieu, au centuple. C'est au semeur de connaître la semence, la semence ne se trompe jamais et pousse selon son espèce. Chacun est mesuré par la mesure dont il se sert. Celui qui s'attache à son corps ira là où vont les corps, sous terre. Celui qui aime son magot enferme son amour dans le caveau et dans la caisse. Celui qui use de l'épée périt par l'épée. Celui qui enchaîne les esclaves se rive à l'autre bout de la chaîne. Celui qui adore une idole finit par lui ressembler. Celui qui cherche la libération par les machines se prend à l'engrenage. Celui qui désintègre l'atome finit désintégré.

V, 33, p. 292

Les Quatre Fléaux, Paris, Denoël, 1959.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : www.lanzadelvasto.com